
Les acrobates et les équilibristes

Numéro d'inventaire : 2015.8.5682

Auteur(s) : Georges Dascher

Camille Charier

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : C. CHARIER

Période de création : 4e quart 19e siècle

Collection : La foire au pain d'épice

Inscriptions :

- lieu d'édition inscrit : Saumur
- numéro de série : 3

Matériau(x) et technique(s) : papier | chromolithographie

Description : Couverture de cahier en papier beige. Image chromolithographiée sur la 1ère de couverture. Texte imprimé en noir sur la 4e de couverture.

Mesures : hauteur : 22,7 cm ; largeur : 17,7 cm

Notes : Couverture de cahier faisant partie d'une série numérotée sur le thème des foires, spectacles, cirques. La série est produite par l'éditeur saumurois Camille Charier, spécialisé dans les cahiers. L'illustration est de Georges Dascher (1851-1912), peintre et illustrateur scolaire. Il fut très présent dans la production de couvertures de cahier. Sur la 4e de couverture: texte explicatif intitulé "Les Acrobates et les Equilibristes", signé "Er. Richa" (anagramme de Charier).

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Loisirs et distractions (dont pratiques de lecture)

Représentations : scène : cirque

Cahier appartenant à

R



LES ACROBATES ET LES ÉQUILIBRISTES. — N° 3

Les Acrobates et les Équilibristes

Les équilibristes sont des acrobates d'un genre particulièrement intéressant. La force est bannie de leurs exercices; mais l'adresse, acquise au prix de patientes leçons, caractérise tous leurs travaux.

Les danseurs de corde sont les plus estimés des équilibristes; puis les jongleurs. Les premiers ont connu des noms célèbres, tels que Blondin, M^{me} Saqui et ce pauvre Castanet, mort récemment à Angers, victime de ses extravagantes fantaisies. Qui n'a entendu parler de l'audacieuse traversée des chutes du Niagara par Blondin? Il faisait cuire une omelette sur la corde et la mangeait au milieu des applaudissements frénétiques des Américains accourus à ce spectacle.

La puissance du danseur de corde réside dans les reins et la raideur du mollet. Aidé de son balancier, il exécute sur un fil les pirouettes les plus fantasques. Certains, plus téméraires, transportent leurs exercices sur un trapèze, beaucoup plus mobile que la corde. C'est le « nec plus ultra » des travaux d'équilibriste.

Les jongleurs, eux, travaillent à terre pour la plupart. Quelques-uns arrivent à un degré de perfection vraiment étonnant. Les Japonais particulièrement excellent dans cet art. Les exercices les plus difficiles consistent à jongler avec des objets très disparates et d'un poids différent, par exemple un boulet, un poignard et une bouteille.

Les danseurs de corde et les jongleurs ne constituent pas à eux seuls toute la corporation des équilibristes. On en voit dont la spécialité est de grimper au haut d'une échelle de 20 à 25 pieds sans aucun appui que le sol; d'autres, couchés sur le dos, font tourner dans le sens vertical, sans autre secours que leurs pieds, des tonneaux de grandes dimensions. Non moins curieux sont les monocyclistes qui parviennent à se tenir sur un vélodrome à une seule roue.

La diversité des exercices de ce genre est telle que notre cadre restreint ne nous permet pas de les citer tous.

ER. RICH.

C. CHARIER, éditeur à Saumur.

